



**GRAND ANGLE**

**10 ans de conflit en Syrie :  
plus d'un million de personnes  
déplacées dans le nord-ouest  
du pays**



**Dr Mego Terzian**  
Président de Médecins  
Sans Frontières

**« 50 ans d'engagement, de soins, de débats, de partage, d'innovation, de prises de parole... »**

Cette année, nous fêtons un anniversaire un peu particulier, celui de nos 50 ans d'existence. 50 ans d'engagement, de soins, de débats, de partage, d'innovation, de prises de parole... Pour chacun d'entre nous, c'est le moment de s'arrêter un instant et de partager nos constats, nos opinions, nos volontés et nos ambitions pour les années à venir. L'objectif est de mettre en commun nos réflexions autour de nos préoccupations d'acteur humanitaire, qu'elles aient à voir avec l'évolution de la médecine humanitaire et les progrès dont nous pourrions nous saisir au bénéfice de nos patients, ou avec notre volonté d'aider utilement les populations qu'on assiste en étant plus attentifs à leurs contraintes et en évitant de penser à leur place. Notre organisation ne cesse de croître et nous nous devons d'accompagner cette croissance avec tous ceux qui la composent. Il s'agit des membres du personnel de MSF, de nos partenaires mais également de vous, nos donateurs, sans qui nos actions, auprès de ceux dont la santé est menacée, ne seraient possibles. Ainsi, toute cette année, sera jalonnée d'événements qui nous permettront de revenir, ensemble, sur nos combats d'hier et de demain. J'espère pouvoir compter sur votre présence à nos côtés.



## SOMMAIRE



**ZOOM SUR**  
10 ans de conflit en Syrie.

3



**GRAND ANGLE**  
10 ans de conflit en Syrie : plus d'un million de personnes déplacées dans le nord-ouest du pays.

4



**REGARD**  
Une jeune femme et son nouveau-né, réfugiés syriens, au Liban.

7



**LE LAB**  
Chaîne du froid : le parcours d'un vaccin pour sauver des vies.

8



**EN APARTÉ**  
Découvrez les projets de La Fondation MSF.

10



**EN QUESTION**  
Covid-19 : des membres MSF en renfort d'un Ehpad.

11

Encart Fac-similé article Tonus

Les coûts de création, production et envoi du journal MSF infos s'élèvent à 0,61€.



# 10 ans de conflit en Syrie

**2011**

Le mouvement de protestation qui gagne le pays est brutalement réprimé. MSF, qui n'a pas l'autorisation d'intervenir en Syrie, commence par apporter une aide en soutenant des réseaux de médecins syriens et en faisant des donations de matériel et de médicaments.



**2012**



Alors que les affrontements armés s'intensifient, des équipes MSF parviennent à entrer clandestinement en Syrie par la frontière turque pour fournir des soins dans les zones de l'opposition. Deux hôpitaux sont installés dans la région d'Idlib et un troisième ouvre dans la région d'Alep.

**2013**

Dans les zones sous contrôle rebelle, les structures médicales sont attaquées par l'armée et le système de santé est dévasté. La population est confrontée à des pénuries de nourriture, d'eau courante et d'électricité. La détérioration de la situation pousse MSF à élargir son soutien en apportant également des soins de santé primaire, de santé maternelle et de la vaccination.

 **4 900 opérations chirurgicales en 2013**

**2016**



En février, MSF publie un rapport révélant l'ampleur des attaques aériennes et terrestres contre les structures de santé syriennes : 101 d'entre elles, soutenues par l'association, ont été ciblées depuis 2015. Quelques jours plus tôt, l'hôpital de Maarat Al Nouman, dans la province d'Idlib, est touché par quatre missiles. En décembre, le gouvernement syrien prend, avec son allié russe, le contrôle de toute la ville d'Alep, après l'avoir assiégée et bombardée sans relâche.

**2015**

Déplacés à l'intérieur du pays ou réfugiés à l'étranger, des millions de Syriens ont fui les violences. Au moins 1,5 million de personnes sont piégées sans accès à l'aide humanitaire. Faute d'autorisation, MSF ne peut toujours pas accéder aux zones restées sous le contrôle du gouvernement. En août, les équipes soignent des patients présentant des symptômes d'exposition à des agents chimiques.

 **2 000 naissances assistées en 2015**

**2014**



Le 2 janvier, des membres du personnel de MSF sont enlevés par le groupe État islamique (EI) puis libérés quatre mois plus tard. MSF prend alors la difficile décision de retirer tout son personnel expatrié et de fermer ses structures médicales dans les zones contrôlées par l'EI. Elle limite ses activités aux régions contrôlées par les autres forces d'opposition et au soutien à distance des réseaux médicaux.

**2017**

MSF gère ou soutient directement six hôpitaux et sept centres de santé dans les régions contrôlées par l'opposition dans le nord du pays. Lorsqu'il est impossible de se déployer ou de maintenir une présence, elle continue de soutenir à distance des structures médicales. Dans le cadre de l'offensive lancée contre le groupe État islamique avec le soutien de la coalition internationale dirigée par les États-Unis, les Forces démocratiques syriennes reprennent, en novembre, la ville de Raqqa. Puis en décembre, l'armée syrienne reprend la ville de Deir ez-Zor avec le soutien de son allié russe.

 **23 000 kits de secours distribués en 2017**

**2018**



MSF doit cesser ses activités dans les zones progressivement reprises par l'armée syrienne. C'est le cas dans la région de la Ghouta orientale, où les structures de santé soutenues par MSF avaient fait face à un afflux de blessés lors des bombardements intensifs accompagnant les dernières phases de l'offensive militaire. Les équipes poursuivent leur soutien aux personnes déplacées vivant dans des camps comme à Aïn Issa, où elles prennent en charge les enfants malnutris et les personnes souffrant de maladies chroniques et offrent des soins de santé mentale.

**2019**

Le gouvernement syrien lance une offensive dans le nord-ouest du pays contre la région d'Idlib, dernier bastion de l'opposition, déclenchant d'importants mouvements de populations. Dans le nord-est du pays, la Turquie lance une opération militaire contre les forces kurdes tandis que les États-Unis retirent leurs troupes. Face à l'insécurité, MSF doit évacuer son personnel international de la région.



Près d'1,5 million de Syriens ont été déplacés durant l'offensive militaire menée sur la région d'Idlib par le gouvernement et ses alliés jusqu'au cessez-le-feu conclu en mars.

**2020**

Camp de déplacés de Deir Hassan, dans la province d'Idlib.



# 10 ANS DE CONFLIT EN SYRIE : PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES DÉPLACÉES DANS LE NORD-OUEST DU PAYS

**10 ans après le début de la guerre en Syrie, 6,6 millions de personnes ont été déplacées par les combats à travers le pays. 1,5 million d'entre elles ont trouvé refuge à Idlib, une région dans le nord-ouest du pays où elles vivent dans des camps surpeuplés, insalubres et exposés aux bombardements.**

« **C**haque année, au cours des dix dernières années, il y a eu des combats, des guerres, des affrontements et des déplacements, explique Mustafa Ajaj qui gère une structure de soins dans le camp de Deir Hassan, à Idlib. Père de cinq enfants, il a déjà été déplacé à six reprises. Ces personnes, qui vivent dans des tentes et qui ont laissé leur maison, espèrent pouvoir retourner chez elles. Vivre dans les camps est horrible, je ne peux pas y rester. On peut vivre dans une tente pendant un mois ou deux, voire un an, mais pas toute sa vie. »

Fin avril 2019, le gouvernement syrien et ses alliés lancent une opération militaire dans le nord de Hama, ville située dans le nord-ouest du pays. À la fin du mois d'août, les combats et l'avancée des troupes ont déjà entraîné le déplacement de 300 000 personnes vers le nord de la province d'Idlib. En dépit d'un cessez-le-feu unilatéral déclaré par la Russie, une deuxième opération débute en décembre 2019 jusqu'en mars 2020. Elle provoque le déplacement d'un million de personnes supplémentaires dans les gouvernorats d'Idlib et d'Alep, le plus important mouvement de population de la décennie en Syrie.

« On n'a pas eu le temps de souffler. Nous sommes partis avec guère plus que ce qu'on avait sur nous. J'ai réussi à prendre quatre matelas et quatre couvertures, mais la plupart des gens en ville ont pris la fuite avec juste les vêtements qu'ils avaient sur le dos parce que l'attaque a été très soudaine : des tirs d'artillerie, de roquettes, des frappes aériennes... », raconte Zahra qui a fui les bombardements avec sa famille pour trouver refuge dans un camp à Deir Hassan, dans la province d'Idlib.

Aujourd'hui encore, les populations syriennes continuent de fuir les bombardements aériens conduits par le gouvernement de Damas, soutenu principalement par l'armée russe, pour reprendre le contrôle des zones rebelles. Idlib est le dernier bastion de la rébellion syrienne, mais la province est asphyxiée : son économie est à terre et la province accueille des centaines de milliers de personnes, maintes fois déplacées par le conflit à l'intérieur du pays. Entassées dans des camps de fortune, ces populations sont confrontées à des conditions de vie extrêmement précaires et manquent souvent d'eau potable, de nourriture et de biens essentiels.



Dans les camps, les personnes déplacées manquent de tout.



« La plupart des gens qui avaient encore la capacité financière d'acheter des médicaments se sont tournés vers MSF pour avoir accès à nos consultations ou à nos centres de prise en charge de patients atteints de maladies chroniques. »

« Elles sont enclavées. Elles le disent elles-mêmes, elles sont dans une prison à ciel ouvert. Elles sont complètement coincées et n'ont pas d'autre choix que de s'installer dans des camps bondés, dans une zone très réduite en termes de kilomètres carrés. La majorité d'entre elles sont des femmes et des enfants », explique Jean Pletinckx, chef de mission MSF.

### UN ACCÈS AUX SOINS INEXISTANT

En dix ans, les différentes structures sanitaires dans les zones tenues par la rébellion ont été prises pour cible lors des combats. Le personnel médical local a été directement visé et persécuté tandis que l'approvisionnement en médicaments et en matériel médical a été systématiquement rationné voire empêché. Les populations civiles ont payé le prix fort de la guerre et sont désormais largement dépendantes de l'aide extérieure pour accéder aux soins.

Malgré les nombreuses contraintes, MSF intervient en Syrie depuis le début du conflit. Depuis 2012, les équipes gèrent notamment un hôpital, initialement prévu pour prendre en charge les victimes de violences, transformé en unité de traitement des brûlés à Atmeh. Dans cette unité qui compte 15 lits d'hospitalisation et une salle d'urgence, des interventions chirurgicales, des greffes de peau, des pansements, de la kinésithérapie et un soutien psychologique sont assurés pour soigner les patients brûlés. Chaque année, environ 500 personnes y sont admises et près de 1500 opérations y sont réalisées. Les équipes effectuent également des consultations médicales dans des dispensaires et se déplacent pour offrir des consultations dans les camps de la province d'Idlib. Elles y ont construit des latrines et organisent régulièrement des distributions d'eau, de kits d'installation et de kits d'hygiène.

### UNE SITUATION DÉSASTREUSE, AGGRAVÉE PAR LA CRISE ÉCONOMIQUE ET LA COVID-19

Depuis 2020, la Syrie est en proie à une crise économique. En moins d'un an, la livre syrienne a perdu 98% de sa valeur par rapport au dollar américain. « La plupart des gens qui avaient encore la capacité financière d'acheter des médicaments se sont tournés vers MSF pour avoir accès à nos consultations ou à nos centres de prise en charge de patients atteints de maladies chroniques. Nous avons senti les effets de la crise à ce niveau-là, ajoute Jean Pletinckx. On se rend compte que si on loupe une distribution dans un camp, les gens viennent nous demander des biens de première nécessité comme du savon et du shampoing. Si des personnes, après avoir raté une

► suite page 6



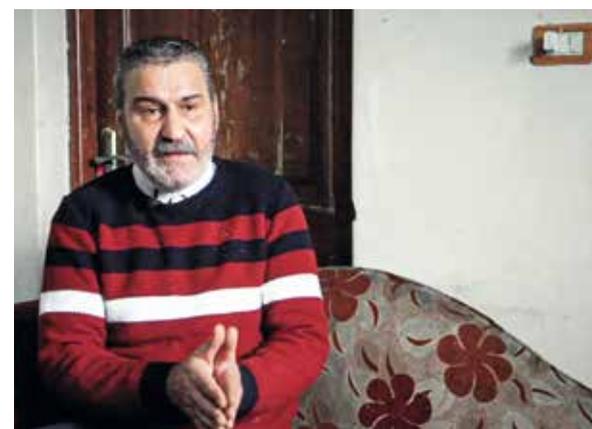
**12,4 millions**

de Syriens, soit 60% de la population, sont maintenant en état d'insécurité alimentaire, selon les derniers chiffres du Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations unies.

Début juillet 2020, les premiers cas positifs confirmés de Covid-19 sont apparus à Idlib. Le 3 mars 2021, ils étaient plus de 20 000.

Abu Alaa, 60 ans, et sa famille ont fui la ville d'Homs avant d'être déplacés vers la Ghouta orientale, puis vers Idlib.

« Je ne me suis jamais séparé de la clé de ma maison à Homs en dix ans, je l'ai avec moi tout le temps. Il y a mon espoir dedans. Je la donnerai à mes enfants, et si je meurs, ils pourront ouvrir ma maison. Tant que je l'ai avec moi, j'ai toujours ma maison et j'y retournerai. »





## AMANI AL ALI A TOUJOURS REFUSÉ DE QUITTER SA MAISON À IDLIB MALGRÉ LES BOMBARDEMENTS

« Je ne pense pas que la situation s'améliore à Idlib. Personne n'a d'intérêt à changer la situation désespérée dans laquelle se trouvent les cinq millions de personnes ici. Je ne vois personne qui souhaite vraiment mettre un terme à leurs souffrances. »

distribution, viennent nous la réclamer, c'est vraiment qu'elles sont dans une grande détresse. »

« En ce moment, je vis dans une maison à Idlib. J'essaie de trouver un emploi. Je dépends presque intégralement de l'aide humanitaire, explique Imad Youssef, qui travaillait dans le bâtiment avant que la guerre ne débute. Le chômage est très élevé ici et l'économie plutôt faible. La situation générale est en dessous de tous les standards. Il manque tous les services basiques dont l'accès aux soins. Les prix sont élevés et la situation dans le nord est mauvaise. Tout cela met encore plus de pression sur les personnes déplacées à Idlib. Je m'inquiète pour ma famille et plus généralement pour les déplacés qui paient de leurs vies le prix de la révolution. »

La pandémie de Covid-19 fait peser une menace supplémentaire sur les personnes déplacées qui peuvent difficilement se prémunir contre la propagation du virus. « L'enseignant de mes filles leur demandait de mettre un masque. Qu'est-ce qu'elles pouvaient répondre, explique Oum Firas, 39 ans, seul soutien de sa famille, après que son mari ait été gravement blessé lors



**« Ici, c'est le même scénario, mais dans un endroit différent. Une autre époque, un autre lieu mais la situation reste la même et empire. »**

d'une frappe aérienne qui a touché leur maison, le laissant à moitié paralysé et incapable de travailler. Je n'ai jamais acheté de masque. Je peux à peine acheter du pain. Alors quand je vais faire les courses, je choisis toujours le pain. » Pour protéger la population dans les camps, les équipes MSF ont accentué leurs activités de sensibilisation et de distribution de kits d'hygiène dès mars 2020.

### UNE POPULATION DÉSESPÉRÉE

L'espoir de retrouver un jour leur maison s'amenuise pour les personnes déplacées dans le nord-ouest de la Syrie. « Il n'y a pas de latrines ici. Il n'y a rien. Comme il n'y a pas d'école, les enfants passent généralement leurs journées sous la tente. Les gens guettent un signe d'espoir. Nous sommes épuisés, désespérés », explique Zahra. À cela s'ajoute le risque permanent d'être victimes de bombardements, notamment lors des offensives militaires du gouvernement syrien, et même lorsque les camps de déplacés sont identifiés. « Après avoir fui la Ghouta, on pensait qu'on allait vivre dans un endroit calme sans siège, ni bombardement. Ici, c'est le même scénario, mais dans un endroit différent. Une autre époque, un autre lieu mais la situation reste la même et empire. J'essaie d'oublier tout ce qui s'est passé mais mes souvenirs me ramènent toujours dans le passé. J'ai une peur permanente, celle que cette région connaisse le même destin que ma ville natale. C'est notre dernier refuge. Si quelque-chose se passe ici, ce sera vraiment terrible », conclut Anas Al Kharboutli, photographe de 29 ans, forcé d'évacuer de la Ghouta orientale pour Idlib.

**Découvrez « Sans Issue - Syrie 10 ans de guerre », le documentaire multimédia réalisé par MSF sur : [syrie10ansdeguerre.msf.fr](http://syrie10ansdeguerre.msf.fr)**

## EN BREF

### République centrafricaine

L'équipe chirurgicale de MSF et celle du ministère de la Santé ont traité 36 blessés de guerre à l'hôpital régional de Bambari à la suite d'affrontements dans la ville, les 15 et 16 février derniers. Parmi les blessés se trouvaient huit femmes et neuf enfants âgés de 17 mois à 17 ans. Un centre de santé soutenu par MSF a été gravement endommagé par les combats. L'équipe, prévenue que les combats se rapprochaient de la structure médicale, a réussi à fuir avant les affrontements.

### Guinée

**Le 14 février, les autorités guinéennes ont déclaré un nouveau foyer d'Ebola. Une première équipe médicale est rapidement arrivée dans la région pour aider à la surveillance épidémiologique. Une équipe multidisciplinaire expérimentée a ensuite été montée pour s'occuper des différents aspects de la réponse : traitement médical, surveillance épidémiologique, sensibilisation, recherche de cas-contacts, relations avec les communautés et vaccination.**

### ANTIBIORÉSISTANCE

Coordonnés par La Fondation MSF, des chercheurs et des ingénieurs de l'Université d'Évry, du CEA, du CNRS, de Médecins Sans Frontières et du service de bactériologie et virologie de l'hôpital Henri-Mondor AP-HP ont développé une application mobile capable de faciliter le diagnostic de l'antibiorésistance grâce à l'intelligence artificielle. Cette application sera utilisable gratuitement partout dans le monde par les personnels de santé après sa validation clinique et l'obtention de la certification conformité européenne.

## 60 000

c'est le nombre de personnes ayant fui les combats dans la région du Tigré, dans le nord de l'Éthiopie, pour trouver refuge au Soudan.

### Myanmar

La répression du mouvement de protestation à la suite du coup d'État de février dernier, organisé par la junte militaire, a fait des dizaines de morts et des milliers de blessés dans tout le pays. Les équipes médicales sont intervenues pour maintenir l'accès aux soins des plus vulnérables et soutenir les établissements médicaux qui en avaient besoin. Parallèlement, elles se sont assurées de la continuité des soins prodigués aux patients séropositifs malgré les perturbations importantes des services de santé.

---

**Une jeune réfugiée syrienne et son nouveau-né vivent avec 19 membres de leur famille dans deux pièces exiguës d'une maison délabrée sur un terrain à bétail à Tripoli, au Liban. Ils ont été chassés de leur maison à Idlib, en Syrie, en raison du conflit armé. La famille paie 175 dollars par mois pour l'abri, qui n'a ni chauffage ni réfrigérateur. Ils puisent leur eau dans un puit voisin, probablement contaminé par du fumier de vache.**

---

Liban, 22 janvier 2013



# À VOIX HAUTE

« ET APRÈS, CERTAINS SE DEMANDENT **POURQUOI CES RÉFUGIÉS VEULENT QUITTER LEUR PAYS QUI EST BOMBARDÉ OU QUITTER DES CAMPS INSALUBRES.** »

Jean-Jacques

>> Avec l'hiver, les températures ont chuté sur l'île de Lesbos en Grèce. Pourtant, des milliers de personnes dorment toujours dans des tentes et continuent de survivre dans des conditions inacceptables.

« L'eau, quel problème pour ces pays d'Afrique touchés de plein fouet par le réchauffement climatique et l'insécurité. **C'est là, que l'aide internationale doit agir.** »

Claire-Marie

>> Le Burkina Faso enregistre plus d'un million de personnes déplacées à l'intérieur du pays du fait de l'insécurité et les ressources disponibles sont insuffisantes pour couvrir les besoins qui continuent d'augmenter.

« J'espère qu'on l'aidera pour trouver une solution à son drame personnel, afin de ne pas le laisser dans la solitude, et si je pouvais et avais les moyens, évidemment que je l'aiderais. **La France se doit d'être grande à un moment où justement on la met en accusation** ça et là pour être à la mesure de sa promesse d'humanité envers les plus fragiles. »

Patrick

>> Seco est originaire de Gambie. Il est sans-abri à Paris. Comme de nombreuses autres personnes vivant à la rue, il a du mal à obtenir des soins pour son problème dermatologique en pleine pandémie.

« J'admire les personnes qui ont un sourire plus fort que la souffrance. Je voudrais prendre exemple sur ce bonheur de vivre. »

Marie

>> France, 31 ans a été blessée par une balle perdue lors d'une attaque dans la banlieue de Bangui, en République centrafricaine. Elle est suivie par nos équipes à l'hôpital SICA de la capitale.



John Johnson,  
référént vaccination

« De plus en plus d'éléments montrent que certains vaccins peuvent être conservés sans danger en dehors de la chaîne du froid pendant un temps limité. »

« Cette utilisation plus souple de la chaîne du froid est appelée «chaîne de température contrôlée» (CTC) ou «chaîne du froid souple». En pratique, une chaîne de température contrôlée permet de conserver un vaccin à température ambiante, jusqu'à un seuil déterminé (par exemple 40°C), pendant un temps limité avant l'administration du vaccin. Cette approche présente de nombreux avantages potentiels, notamment des économies, la prévention des dommages causés aux vaccins par une congélation accidentelle et, surtout, la possibilité d'atteindre plus facilement les enfants vivant dans des endroits reculés qui, autrement, ne seraient pas vaccinés. Toutefois, très peu de fabricants de vaccins ont publié des informations ou réalisé des études plus approfondies sur la stabilité de leurs vaccins. Cela s'explique en partie par le fait que les pays riches, où la réfrigération ne pose pas de problème, n'ont guère besoin d'une chaîne du froid plus souple et que les entreprises pharmaceutiques ne sont donc guère incitées à poursuivre la production de vaccins plus stables à la chaleur et à mener les recherches qui démontrent que l'on peut les conserver hors de la chaîne du froid. »

Cette rubrique est la vôtre ! Réagissez et partagez votre point de vue.

Écrivez-nous : [msinfos@paris.msf.org](mailto:msinfos@paris.msf.org)

Suivez-nous :



# CHAÎNE DU FROID: LE PARCOURS D'UN VACCIN POUR SAUVER DES VIES

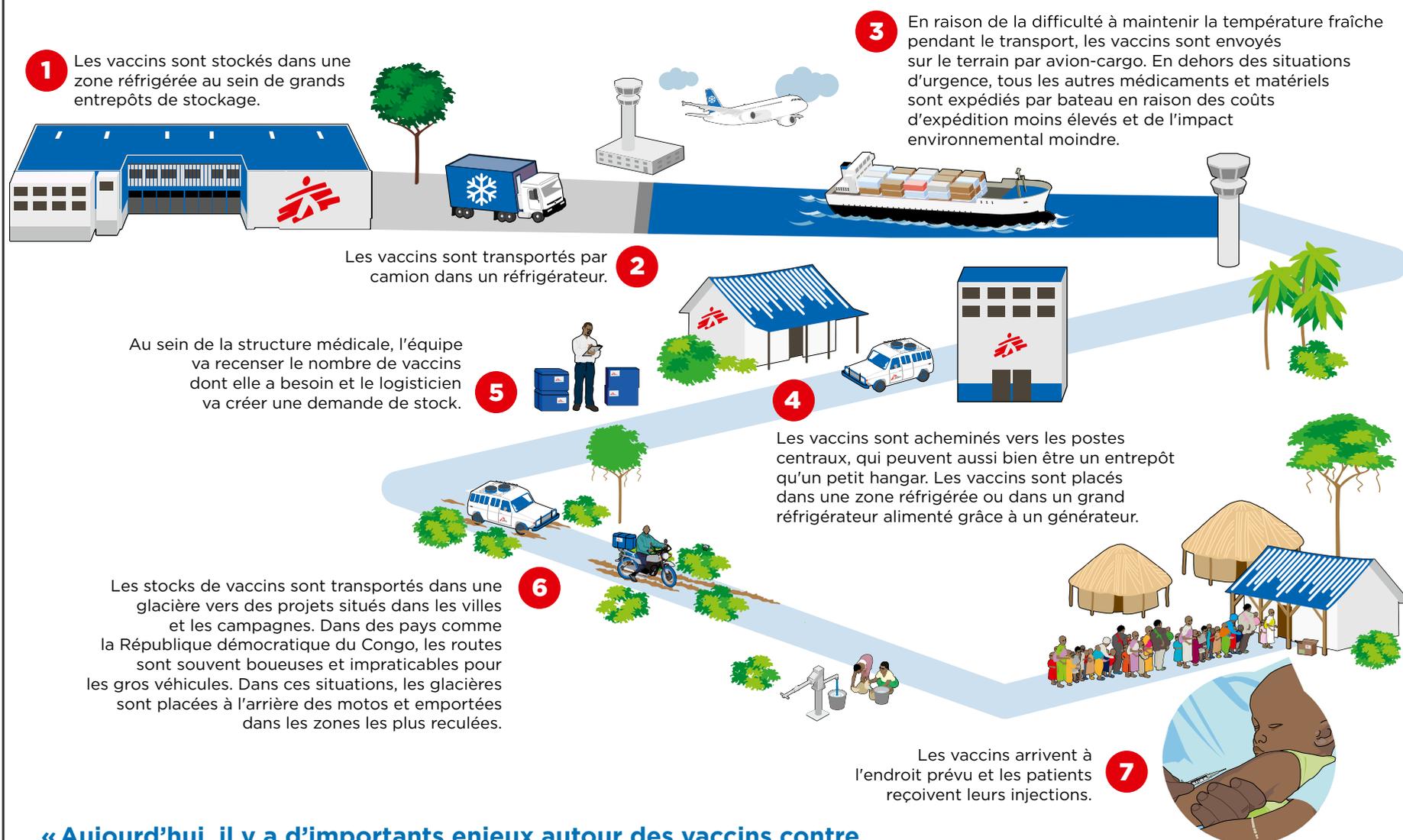
## Contexte

Chaque année, nos équipes vaccinent des millions de personnes, principalement en réponse à des épidémies de maladies telles que la rougeole, la méningite, la diphtérie, la coqueluche et la fièvre jaune. Mais le transport et le stockage des vaccins en respectant la « chaîne du froid » est un immense défi sur de nombreux terrains d'intervention à cause de la chaleur tropicale. C'est également la raison pour laquelle les taux d'immunisation sont si faibles dans la plupart de nos pays d'intervention.

## Qu'est-ce que la « chaîne du froid » ?

Il est recommandé de conserver en permanence la plupart des vaccins entre 2°C et 8°C de leur fabrication jusqu'à leur arrivée à destination. L'exposition à des variations de température peut compromettre leur stabilité. Ils peuvent ainsi perdre une partie ou la totalité de leur efficacité.

## LE FONCTIONNEMENT DE LA CHAÎNE DU FROID



**« Aujourd'hui, il y a d'importants enjeux autour des vaccins contre la Covid-19. Très peu de pays d'Afrique ont demandé le vaccin de Pfizer, par exemple, parce qu'il nécessite une chaîne de froid à moins 80 degrés qu'ils n'ont pas. Nous pouvons réellement les aider, en mettant à disposition cette chaîne de froid et en travaillant avec eux. »**

**Dr Isabelle Defourny, directrice des opérations.**

# La Fondation MSF

## Soutenir l'innovation tout en bénéficiant d'un régime fiscal avantageux

Grâce à l'utilisation de nouvelles technologies, La Fondation MSF développe des projets innovants qui font progresser les pratiques humanitaires sur les terrains MSF.

### Antibiogo, une application contre la résistance aux antibiotiques

« Si nous n'agissons pas aujourd'hui, il y aura plus de dix millions de décès d'ici 2050 causés par la résistance aux antibiotiques. C'est une préoccupation de santé publique majeure et un enjeu pour les équipes sur le terrain qui y sont régulièrement confrontées », explique Nada Malou, microbiologiste. Antibiogo est une application qui fonctionne sur smartphone et sur tablette. Elle aide à la lecture et à l'interprétation des antibiogrammes, qui analysent le comportement d'une bactérie face à un antibiotique, et transmet ses recommandations au personnel quant aux traitements les plus appropriés. « Pour moi, cette application peut être celle qui fera la différence, celle qui sauvera des millions et des millions de personnes », conclut Nada Malou.

### Programme 3D: une solution pour équiper de prothèses et de masques compressifs un plus grand nombre de patients

Depuis 2017, l'équipe projet d'Amman en Jordanie a prouvé que l'impression 3D de prothèses est une solution adaptée au terrain et à chaque patient, plus rapide que la méthode conventionnelle de fabrication des prothèses. « À terme, les prothèses permettront à chacun des patients de réaliser certaines actions comme cuisiner, conduire ou encore utiliser un outil en fonction de leurs besoins spécifiques », explique Pierre Moreau, physiothérapeute, membre de l'équipe projet.

À Amman mais également en Haïti et à Gaza, les équipes confectionnent également des masques de compression pour les patients grands brûlés du visage grâce à la technologie 3D et à la télémédecine afin d'éviter l'évolution pathologique des brûlures.

### L'étude Fièvre jaune, une solution contre la pénurie mondiale de vaccins

Une étude conduite par Épicentre et soutenue par La Fondation MSF vient de prouver qu'administrer une dose



partielle du vaccin contre la fièvre jaune est efficace et pourrait permettre de vacciner des millions de personnes supplémentaires en situation d'urgence. « Plus d'un milliard de personnes vivent actuellement dans des régions du monde potentiellement affectées par la fièvre jaune. Cette maladie provoque des épidémies de grande ampleur. À l'heure où le monde lutte contre de nombreuses autres menaces sanitaires, une étude comme celle-ci est encourageante, car elle permettra d'avoir des effets concrets en termes de vies sauvées », précise Isabelle Defourny, directrice des opérations de MSF.

**Si vous êtes redevable de l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI), vous avez la possibilité de déduire de cet impôt 75% du montant de vos dons versés à La Fondation Médecins Sans Frontières, dans la limite de 50 000€. Vous avez ainsi l'opportunité de soutenir des projets innovants qui contribuent à l'amélioration de nos pratiques humanitaires tout en bénéficiant d'une réduction fiscale avantageuse.**

### Contact :

Service donateurs  
 donateur@fondationmsf.fr  
 01 40 21 27 27  
 fondation.msf.fr

# Soutenir autrement

## Le challenge « 50 ans... Action! »

À l'occasion de ses 50 ans, MSF a créé, avec OuiLive, un challenge 100% connecté destiné aux entreprises pour mobiliser leurs salariés, où qu'ils soient, et donner vie à leurs engagements solidaires.

Grâce à une application ludique, les salariés se voient proposer des contenus d'information aux formats diversifiés pour découvrir l'action de MSF, des défis encourageant l'activité physique de chacun, des quiz, un espace de partage et d'interaction entre participants ainsi que des récompenses individuelles et collectives.

**À chaque étape accomplie par les équipes, l'entreprise fait un don à MSF. Un acte de générosité qui permet de stimuler la participation des collaborateurs et rendre ainsi le challenge encore plus engageant et fédérateur.**

Augustin Bernard, co-Fondateur de l'application OuiLive, explique : « On constate un véritable engouement des salariés et des taux de participation élevés lorsque nous déployons ce type de challenge. Lorsque l'opportunité s'est présentée de créer un challenge avec MSF, j'y ai vu une possibilité d'aller encore plus loin dans nos engagements et de permettre aux entreprises d'initier ou renforcer leur démarche de RSE de manière participative avec un impact concret. Bouger c'est essentiel, mais le faire en soutien à une ONG comme MSF, via un univers immersif et interactif, c'est encore plus stimulant. »

Clé-en-main, le challenge « 50 ans... Action! » peut être déployé à tout moment et sans limite de participants. Il peut également être personnalisé en fonction des enjeux de chaque entreprise.

À vous de jouer : engagez votre entreprise dans ce projet qui favorise la cohésion et le bien-être de ses équipes !

### Contact :

Clemence Lauras  
 clemence.Lauras@paris.msf.org  
 01 40 21 57 45  
 msf.fr/actualites/le-challenge-50-ans-action



## Les rendez-vous à ne pas manquer\*

• **Un podcast de 12 épisodes**, réalisé en co-production avec Europe 1 studio, retraçant certains événements marquants pour MSF : le génocide au Rwanda en 1994, le déluge de bombes qui s'abat sur Gaza en juillet 2014, l'attaque de la maternité de Dasht-e-Barchi en mai 2020...

**Date de diffusion** : à partir de mi-avril sur nos réseaux et ceux d'Europe 1

• **Une série de documentaires courts** d'environ 15 minutes chacun racontant les 50 ans de MSF à travers quatre thématiques : les déplacements de population, l'accès aux traitements, les catastrophes naturelles et les conflits.

**Date de diffusion** : à partir de mai 2021

• **Une exposition** des clichés les plus marquants de l'histoire de MSF, accompagnés d'une série de podcasts donnant la parole aux photographes ayant évolué aux côtés de nos équipes.

Grâce à un partenariat avec **Gares & Connexions**, l'exposition sera présentée dans plusieurs gares françaises :

- **De mai à juin 2021** : Gare de Paris Lyon (parvis)
- **De mi-mai à fin juillet 2021** : Gare de Strasbourg (verrière)
- **De septembre à novembre 2021** : Gare de Bordeaux (Hall 1 de la gare et salles d'attente)

• **Plusieurs rencontres organisées** tout au long de l'année autour de nos 50 ans, en France et ailleurs. Des tables rondes, expositions, conférences, concerts ou encore un festival seront l'occasion de nous réunir pour échanger avec des intervenants variés sur les combats de MSF d'hier et d'aujourd'hui.

### Pour en savoir plus :

[msf.fr](http://msf.fr)

\*les dates annoncées sont susceptibles de varier en fonction du contexte sanitaire.

# EN QUESTION

## COVID-19 : DES MEMBRES MSF EN RENFORT D'UN EHPAD

**Michèle Beck,**  
Directrice d'Ehpad  
à Gruffy, en Haute-Savoie



**Michèle Beck a travaillé de nombreuses années pour MSF en tant qu'infirmière, puis coordinatrice d'urgence avant de devenir directrice d'Ehpad en Haute-Savoie. Face à la seconde vague de Covid-19, elle demande de l'aide à ses anciennes collègues de MSF.**

### Dans quel contexte avez-vous appelé vos anciennes collègues en renfort ?

Lors de la première vague, notre Ehpad a été épargné par le virus. Nous avons rapidement mis en place un plan de contingence pour isoler les résidents. Mais en octobre, tout s'est accéléré. La Haute-Savoie est devenue l'un des départements les plus touchés. Le virus est finalement entré dans l'Ehpad et la propagation est allée très vite. Nous étions en sous-effectif, nous gérons les soins, les toilettes et les repas en même temps. C'était de la folie. Je me suis dit que nous n'allions pas nous en sortir seuls et j'ai décidé de contacter une amie, rencontrée chez MSF, pour lui demander de l'aide. Elle a tout de suite accepté de venir travailler avec les équipes, elle a répondu à leurs questions et les a rassurées. Quelques jours plus tard, une autre amie, infirmière pour MSF, nous a rejoints. Sur les 60 résidents, 41 ont été touchés et 12 d'entre eux sont décédés, un épisode traumatisant pour nous tous.

### Concrètement, comment s'est organisée cette aide ?

Nous avons littéralement transformé l'Ehpad, qui est un lieu de vie, en petit hôpital avec de l'oxygène, des perfusions... Mes anciennes collègues et amies sont venues avec leur expertise résultant de plusieurs années de terrain avec MSF. Elles ont apporté un important soutien aux équipes de soins et les ont accompagnées sur tous les aspects habillage, déshabillage

et hygiène. Leur présence nous a permis de travailler dans de meilleures conditions et de façon plus sereine. Ainsi, nous avons pu prendre le temps qui était nécessaire pour aider les patients en fin de vie à partir dignement, ce qui était très difficile à faire au début de la deuxième vague. Ce renfort extérieur nous a aidé à prendre du recul mais également à prendre conscience que nous avons fait le maximum pour gérer la situation malgré le contexte. Il nous a redonné des forces à tous.

### MSF a apporté son soutien à plusieurs Ehpad depuis le début de la pandémie de Covid-19. Selon vous, qui avez effectué plusieurs missions pour l'organisation, quelle est sa valeur ajoutée dans ce contexte ?

MSF va là où les autres ne vont pas et les Ehpad en sont une parfaite illustration puisqu'ils ont été particulièrement négligés pendant la pandémie. En plus, le savoir-faire de MSF en gestion d'épidémie et de crise est vraiment intéressant pour nous. Nous avons besoin de gens expérimentés qui savent réorganiser une structure pour répondre à une problématique de soins tout en mettant en place des mesures pour stopper la propagation du virus. L'autre atout de MSF, selon moi, c'est sa capacité à mettre en lumière certaines situations, en l'occurrence ici la détresse physique et morale du personnel et des résidents dans les Ehpad due à l'absence de moyens et de soutien du personnel de santé.

# Médecins sans frontières.

# Dans leur salle d'attente 2 milliards d'hommes.

Affiche Médecins Sans Frontières parue en 1976



## OUI, JE VEUX FAIRE UN DON RÉGULIER DE :

- 7 EUROS PAR MOIS
- 10 EUROS PAR MOIS (2,5 euros par mois après réduction fiscale)
- 15 EUROS PAR MOIS
- 20 EUROS PAR MOIS
- ..... EUROS PAR MOIS  
(montant à votre convenance)

En 2021, si vous êtes assujetti(e) à l'impôt sur le revenu, tout don versé à Médecins Sans Frontières ouvre droit à une réduction d'impôt de 75 %, dans la limite de 1000 euros de don, 66 % au-delà.

Renvoyez ce bulletin daté et signé dans une enveloppe sans l'affranchir à  
Médecins Sans Frontières - 14-34 avenue Jean-Jaurès, 75 019 Paris

### MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA EN FAVEUR DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Association reconnue d'utilité publique - 14-34 avenue Jean-Jaurès, 75 019 PARIS • ICS : FR32ZZZ193046

Objet du mandat : soutien régulier aux actions de Médecins Sans Frontières

Type d'encaissement : récurrent • Référence Unique du Mandat\*.

\* Celle-ci me sera communiquée dès l'enregistrement de mon mandat.

### VOS COORDONNÉES J211CMXX

Nom / Prénom : .....

N° : ..... Rue : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

### LES COORDONNÉES DE VOTRE COMPTE.

IBAN (International Bank Account Number)

BIC (Bank Identifier Code)

Fait à : ..... Signature :

Le : ..... (obligatoire)

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Médecins Sans Frontières à envoyer des instructions à votre banque pour débitier votre compte, et votre banque à débitier votre compte conformément aux instructions de Médecins Sans Frontières. Le premier versement pourra avoir lieu au plus tôt 5 jours après signature du présent document. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande éventuelle de remboursement devra être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé, sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Les informations recueillies dans ce formulaire sont destinées au département de la collecte de dons et aux tiers mandatés par MSF à des fins de gestion interne et pour faire appel à votre générosité. Elles ne sont conservées que pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation de ces finalités.

Ces données peuvent faire l'objet d'un transfert, notamment vers un pays en dehors de l'Union Européenne, qui sera encadré par les garanties appropriées requises par la réglementation sur la protection des données. Conformément au RGPD et à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez de droits sur vos données (accès, rectification, suppression, limitation, portabilité, opposition) quant à leur traitement et à leur utilisation à des fins de prospection, que vous pouvez exercer en nous écrivant par mail à [donateurs@paris.msf.org](mailto:donateurs@paris.msf.org) ou par courrier à 14-34 avenue Jean Jaurès - 75 019 PARIS. Pour plus d'information, vous pouvez consulter notre politique de confidentialité disponible sur notre site internet.



# Médecins sans frontières.

# Dans leur salle d'attente 2 milliards d'hommes.



## GRÂCE À VOUS, NOS ÉQUIPES AGISSENT DEPUIS 50 ANS DANS LE MONDE ENTIER.

Faites découvrir le **soutien régulier** à vos proches pour qu'ils s'engagent, eux-aussi, à nos côtés.



### OUI, JE VEUX FAIRE UN DON RÉGULIER DE :

- 7 EUROS PAR MOIS
- 10 EUROS PAR MOIS (2,5 euros par mois après réduction fiscale)
- 15 EUROS PAR MOIS
- 20 EUROS PAR MOIS
- ..... EUROS PAR MOIS

(montant à votre convenance)

En 2021, si vous êtes assujetti(e) à l'impôt sur le revenu, tout don versé à Médecins Sans Frontières ouvre droit à une réduction d'impôt de 75%, dans la limite de 1000 euros de don, 66% au-delà.

Renvoyez ce bulletin daté et signé dans une enveloppe sans l'affranchir à  
Médecins Sans Frontières - 14-34 avenue Jean-Jaurès, 75 019 Paris

#### MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA EN FAVEUR DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Association reconnue d'utilité publique - 14-34 avenue Jean-Jaurès, 75 019 PARIS • ICS : FR32ZZZ193046

Objet du mandat : soutien régulier aux actions de Médecins Sans Frontières

Type d'encaissement : récurrent • Référence Unique du Mandat\*

\* Celle-ci ne sera communiquée dès l'enregistrement de mon mandat.

#### VOS COORDONNÉES J211PMXX

Nom / Prénom : .....

N° : ..... Rue : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

#### LES COORDONNÉES DE VOTRE COMPTE.

IBAN (International Bank Account Number)

BIC (Bank Identifier Code)

Fait à : .....

Le : .....

Signature :

(obligatoire)

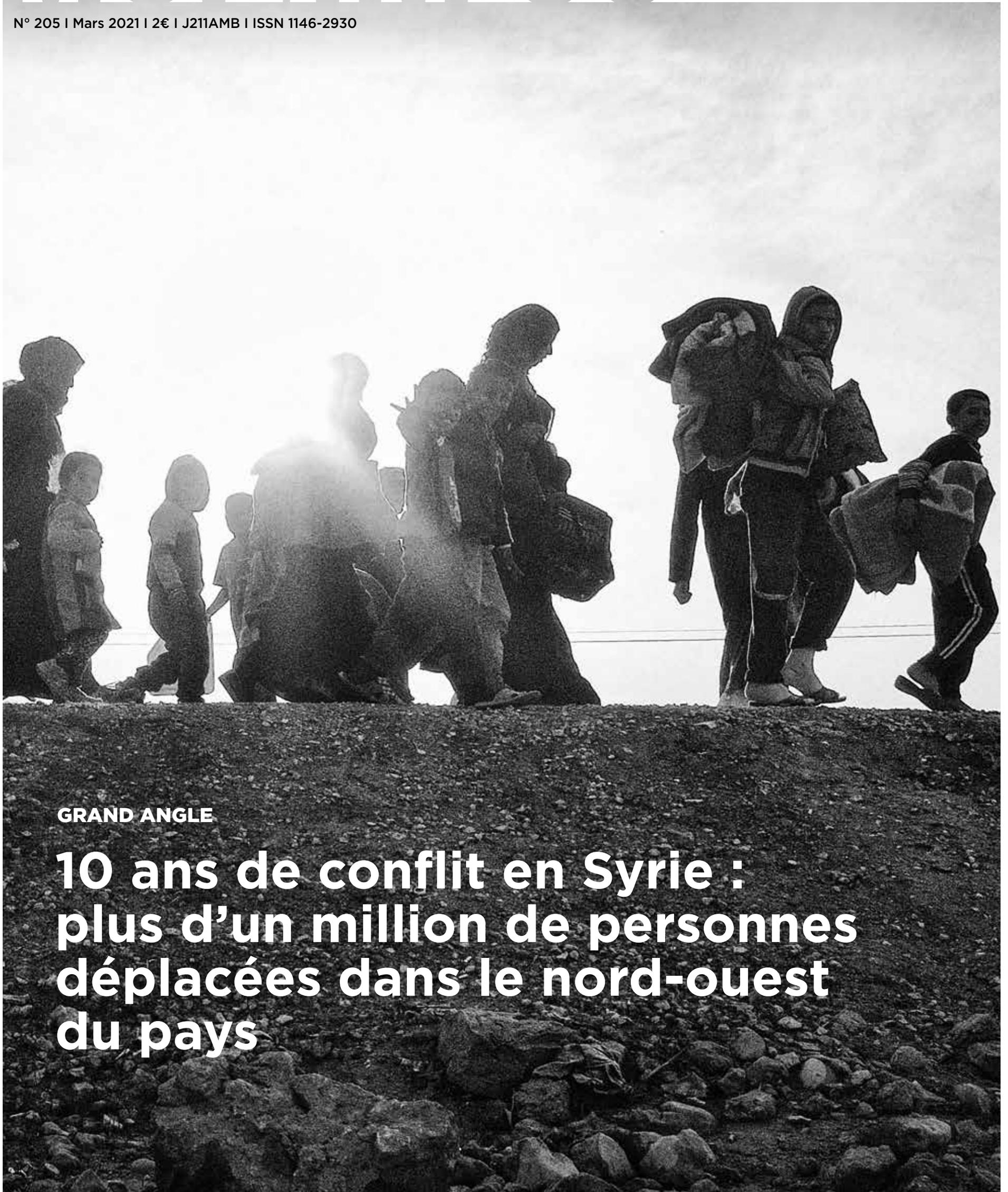
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Médecins Sans Frontières à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Médecins Sans Frontières. Le premier versement pourra avoir lieu au plus tôt 5 jours après signature du présent document. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande éventuelle de remboursement devra être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé, sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Les informations recueillies dans ce formulaire sont destinées au département de la collecte de dons et aux tiers mandatés par MSF à des fins de gestion interne et pour faire appel à votre générosité. Elles ne sont conservées que pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation de ces finalités.

Ces données peuvent faire l'objet d'un transfert, notamment vers un pays en dehors de l'Union Européenne, qui sera encadré par les garanties appropriées requises par la réglementation sur la protection des données.

Conformément au RGPD et à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez de droits sur vos données (accès, rectification, suppression, limitation, portabilité, opposition) quant à leur traitement et à leur utilisation à des fins de prospection, que vous pouvez exercer en nous écrivant par mail à donateurs@paris.msf.org ou par courrier à 14-34 avenue Jean Jaurès - 75 019 PARIS. Pour plus d'information, vous pouvez consulter notre politique de confidentialité disponible sur notre site internet.





**GRAND ANGLE**

**10 ans de conflit en Syrie :  
plus d'un million de personnes  
déplacées dans le nord-ouest  
du pays**